

LA DIACONIE, C'EST...

CHAMPS D'ACTIVITÉ

Projet «Sans emplois derrière l'objectif»

Projet start@work

Offres de formation et formation continue

Conseil et suivi collaboratrices et collaborateurs socio-diaconaux; membres de conseils de paroisse

Aumônerie hospitalière, en EMS, aumônerie de prison

Soins palliatifs

Paroisse des sourds et malentendants

Mariage, partenariat, famille

Ministère socio-diaconal

Conseil du diaconat

«Remettre en question sa perception des choses et comprendre le point de vue de l'autre est l'une des choses des plus difficiles qui soit. Tel est l'un des constats que je fais à l'issue de ces ateliers. Et ce n'est pourtant qu'ainsi que l'on peut élargir ses horizons.»

Citation: Brigitte Ryser

(Projet Sans-emploi derrière l'objectif)

PRESTATIONS ET COLLABORATIONS EN RÉSEAU

CSP Berne-Jura

Croix bleue des cantons de Berne et du Jura

Conseil désendettement, Berne

Service violence

EPER

La Main tendue, Berne et Suisse du Nord-ouest

Service de conseil juridique pour personnes en situation de détresse

Maisons d'accueil pour femmes Berne, Bienne et Thoune

Fondation contre la violence sur les femmes et les enfants

Service de consultation en cas de fausse couche et de mort périnatale

Projet Mer de brouillard Berne, conseil en cas de suicide

Projet de partenariat «avec moi»

Forum Un Parent

Fondation Familienhilfe

Cercle de travail pour veuves

Unterwegs zum Du, service de rencontres

Association frabina pour personnes dans un contexte bi-national

Aumônerie des personnes handicapées

Service œcuménique Aumônerie de prison

Aumônerie à la prison régionale de Berne

Aumônerie par SMS et sur Internet

Contributions à des stages dans des paroisses

Séminaire diaconal et théologique d'Argovie

Mandat d'enseignement, semestre pratique, Université de Berne

Chaire en sciences diaconales



«C'est comme un médecin de l'âme»: inscrire l'aumônerie hospitalière dans la loi



Résultats de la réflexion lors de la conférence bernoise de diaconie

POUR LE SECTEUR DIACONIE,
C'EST POSSIBLE

DES OUVERTURES POUR LES PERSONNES MARGINALISÉES

Il suffit de peu pour qu'une personne se retrouve subitement marginalisée... des circonstances extérieures, structurelles. Des décisions de politique monétaire ou conjoncturelle peuvent détruire des emplois, menaçant d'un coup l'existence des personnes concernées. Des rêves brisés, des vies vidées de leur sens... une expérience de violence. Une telle déstabilisation peut toutefois être aussi le résultat d'une rupture relationnelle. Lorsqu'une souffrance n'est pas surmontée, elle ronge. L'isolement brise les personnes de l'intérieur, et les marginalise. Le sentiment d'abandon est une réalité qui n'est pas aussi visible que le manque de moyens, de nourriture ou l'absence d'un toit. Mais ses effets peuvent être tout aussi néfastes à long terme. Une absence de relations prive l'individu de la possibilité de progresser. Une personne a besoin d'un vis-à-vis, d'un «tu», pour se reconnaître elle-même; elle a besoin d'un statut et d'une place dans la vie de tous les jours et d'un sens de la vie. Outre ces deux besoins fondamentaux, il y en a beaucoup d'autres. Dans sa théorie biopsychosociale, Werner Obrecht table sur au moins 17 besoins humains. Par exemple, le besoin d'intégrité physique, d'émotion esthétique, de diversité ou de maîtrise, mais aussi celui d'aider. Lorsque l'un ou plusieurs de ces 17 besoins ne sont pas satisfaits de façon durable, des signes de manque se font jour, qui finissent par conduire les personnes aux marges de la vie humaine et de la vie sociale.

L'Eglise cherche à aller à la rencontre de ces personnes, peu importe que leurs carences soient intérieures ou extérieures. Les collaboratrices et collaborateurs de l'Eglise, les nombreux bénévoles et personnes travaillant sans rémunération proposent une large palette d'offres afin que ces personnes puissent satisfaire leurs besoins. Ces offres existent à trois niveaux:

- une aide directe visant à remédier directement à l'urgence
- une aide indirecte, protestataire, qui s'organise elle-même et qui a un effet à la fois durable et préventif
- une expérience esthétique à travers la célébration et le plaisir, qui illustre la beauté de la Création et intègre un message de gratitude au Créateur.

Ces trois niveaux se retrouvent dans la déclaration de Michael Chalupkas: «La diaconie est non seulement une aide protestataire, mais elle contribue aussi à rendre le monde plus beau».

LA DIACONIE EN ROUTE AU CŒUR ET AUX MARGES DE LA SOCIÉTÉ

«La paroisse est appelée au service solidaire de tous les êtres humains, en particulier des opprimés, des défavorisés, de ceux qui sont dans le besoin. Elle soutient tout ce qui protège la vie, la dignité, la liberté et le droit des êtres humains et ce qui contribue à sauvegarder la Création.» (règlement ecclésiastique, art. 76, al. 1 et 2). Le service de la diaconie s'adresse d'abord à ces personnes en marge. Mais ses tâches sont bien plus vastes. Outre cette main tendue, elles englobent aussi la dimension de la cohabitation solidaire et pacifique au sein de la société. Les initiatives de l'Eglise et de la société civile sur le terrain, sous forme de travail associatif ou bénévole, réunissent des forces pour le bien de la collectivité depuis des générations. Et soigner cet héritage signifie laisser la porte ouverte à l'action solidaire et à la célébration dans la communauté. C'est ce à quoi contribuent les professionnels avec leurs offres aux trois niveaux susmentionnés.

LES PROFESSIONNELLES ET PROFESSIONNELS DE LA DIACONIE: QUALIFICATION ET CONSEILS

Dans un monde toujours plus individualiste et ses possibilités inépuisables de consommation, l'engagement pour la collectivité faiblit. Les organisations du Monde du travail Social ont réagi à cette tendance en créant une nouvelle pro-



Lors du vernissage du projet «Sans emploi derrière l'objectif»: Irina Germania, la responsable avec des participantes et participants.



La photographie crée des liens.



Des membres de la paroisse des sourds et malentendants.

fession, celle d'«animatrice/animateur communautaire dipl. ES». Grâce au soutien considérable du Conseil du diaconat, présidé par la Conseillère synodale Claudia Hubacher, la Confédération a pu adopter le plan d'études cadre de cette nouvelle filière en automne 2014 et protéger le titre professionnel. Cette formation prépare aussi idéalement au travail diaconal et confère les qualifications professionnelles requises pour les postes de diacres. Les animatrices et animateurs communautaires disposent du savoir nécessaire pour maintenir ou raviver l'engagement en faveur de la communauté.

En 2014, le Secteur Diaconie s'est penché sur la collaboration entre les différents professionnels travaillant dans les services diaconaux des paroisses et a étendu son examen aux domaines du social et de la santé. Les formations et perfectionnements ont ouvert aux nouveaux titulaires de postes des possibilités de se familiariser avec les thèmes de la diaconie et de s'échanger personnellement avec des personnes en exercice. En rapport avec le vicariat, le cours d'une semaine «Eglise dans la cité» a permis aux futurs pasteurs et pasteuses de mieux connaître les activités diaconales déployées dans les paroisses. Des étudiants en théologie ont pu entrer en contact avec des professionnelles et professionnels de la diaconie dans le cadre des stages diaconaux et en institution, et apprendre ainsi à connaître cette activité plus en détail. Le bloc RefModula «Eglise 1», centré sur les contenus diaconaux, a été mis au point et dispensé. Parallèlement à ces offres, dix collaboratrices et collaborateurs du service diaconal de l'Eglise ont été testés sur les plans théologique et personnel, puis recommandés pour la fonction de collaboratrice et collaborateur socio-diaconal(e). La garantie de la qualité pour l'aumônerie spécialisée et les conseils pour couples, partenariats et familles a été assurée par le biais des services de coordination responsables au sein des secteurs concernés et des professionnels sur le terrain.

DIACONIE

RESPONSABLES DU SECTEUR

Beatrice Pfister (jusqu'au 28 février 2014)

Matthias Berger (à partir du 1^{er} mars et jusqu'au 30 septembre 2014)

Stephan Schranz (à partir du 1^{er} octobre 2014)

SECRETARIAT

Danièle Eggenschwiler (responsable)

Beatrice Scheidegger (jusqu'au 31 décembre 2014), Isabelle Strauss

SERVICE BASES, SERVICES, RÉSEAUX

Stephan Schranz (responsable jusqu'au 30 septembre 2014)

Miriam Deuble (responsable à partir du 1^{er} octobre 2014)

Julia Lädach (jusqu'au 30 septembre 2014),

Helena Durtschi Sager

(à partir du 1^{er} septembre 2014),

Matthias Hunziker, Alena Ramseyer

SERVICE COORDINATION, CONSULTATION, AUMÔNERIE

Beatrice Pfister

(responsable jusqu'au 28 février 2014)

Matthias Berger (responsable à partir du 1^{er} mars et jusqu'au 30 septembre 2014)

Stephan Schranz (responsable à partir du 1^{er} octobre 2014)

Susanne Bieler-Arnold, Doris De Giorgi,

Miriam Deuble (jusqu'au 30 septembre 2014), Andreas Fankhauser,

Mirjam Graf-Lehmann (à partir du 19 décembre 2014), Peter Willener

AIDE DIRECTE PAR L'ACTION DE SOUTIEN

La plupart des personnes au chômage ayant perdu l'espoir de (re)trouver un emploi s'isolent. Un sentiment d'inutilité et de honte a un impact sur leur vie sociale. «50+ derrière l'objectif», le projet d'accompagnement mis sur pied par le Secteur Diaconie a permis aux professionnelles et professionnels de la diaconie d'atteindre ces personnes et de favoriser leur socialisation au sein de la paroisse et au-delà.

Des couples en crise ont bénéficié d'un soutien professionnel des services de consultation Couples, partenariat, familles (CPF) et ont retrouvé espoir. Le canton de Berne apporte un soutien financier à ces services CPF régionaux dans le cadre d'un contrat de prestations, remplissant ainsi son mandat légal l'obligeant à offrir une consultation conjugale dans le canton. Même si les personnes qui ont eu recours à ces services n'ont pas toujours réussi à poursuivre leur chemin ensemble, elles ont pour la plupart trouvé une solution à l'amiable et supportable pour les enfants.

Si les personnes aux portes de la mort sont très bien encadrées sur le plan médical dans les hôpitaux et les services spécialisés, elles sont souvent seules sur le plan personnel. Les soignants travaillent sous une pression énorme et ne disposent pas du temps nécessaire pour entretenir des relations avec les patients. Un projet pilote des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure, mené en collaboration avec le service des soins palliatifs à l'Hôpital de l'Île, a permis de remédier à cette situation. Depuis l'année dernière, des bénévoles s'engagent quotidiennement pour ces personnes esseulées. Ils bénéficient de l'accompagnement de l'aumônerie de l'hôpital et de la direction du service des soins. En outre, les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure leur proposent des formations pour compléter leurs qualifications. La solitude n'est hélas pas l'apanage des patient-e-s des soins palliatifs, mais frappe aussi des personnes dans les prisons, les homes et les cliniques. Celles-ci ont pu profiter de l'engagement infatigable des aumônières et aumôniers, dont le Secteur assure la coordination.

Les personnes souffrant d'un handicap auditif sont souvent mal comprises. Le diacre ou le pasteur de la paroisse des sourds et malentendants les accompagnent pour des

démarches administratives ou des visites chez le médecin. La vie paroissiale a créé différentes occasions de rencontre pour les personnes malentendantes, notamment aux repas de midi, lors de voyages ou de manifestations de formation. Des cultes spécifiques et des cercles de réflexion biblique leur ont permis de vivre leur spiritualité. L'activité paroissiale a englobé également l'accompagnement spirituel dans les EMS et d'autres institutions, tout comme la collaboration à des cultes célébrés par des paroisses hôtes ou encore le soutien à un jardin d'enfants pour malentendants en Mongolie.

Les personnes dans le besoin frappent souvent à la porte d'une paroisse pour solliciter un soutien financier. Les pasteurs et les professionnelles et professionnels de la Diaconie ont répondu à ces appels au secours et ont cherché conseil dans le manuel en ligne ou auprès du service d'information de la diaconie lorsqu'ils avaient des questions de délimitation par rapport aux services sociaux.

Les contrats de prestations entre les Églises réformées Berne-Jura-Soleure et des organisations à but non-lucratif ont permis de soulager directement la détresse et la misère de nombreuses personnes. A titre d'exemples, citons la Main tendue Berne et Suisse nord-occidentale, la Croix-Bleue, le journal Famille Monoparentale ou le service de consultation pour les personnes dans le besoin. Sans le soutien financier de l'Église, ces services devraient renoncer à nombre de leurs précieuses prestations.

ANIMATION PAROISSIALE: OFFRIR DES SAVOIRS ET DES RÉSEAUX

Une discussion téléphonique animée sur la meilleure manière d'aborder la question de l'équité entre les sexes lors de la prochaine réunion du groupe de femmes. A l'issue de la conversation avec une collaboratrice du Secteur Diaconie, la collaboratrice socio-diaconale raccroche, munie de bons conseils. Des professionnels comme elle, des pasteurs et pasteuses et des personnes actives à titre honorifique ont nourri la vie paroissiale, un travail qui couvre ce que l'on désigne par animation paroissiale. Des activités multiples et variées telles que repas de midi, bourses aux vêtements et aux jouets, bourses aux talents, bazars, soupes, après-midi du troisième âge, cercles de jass et de lecture, devoirs surveillés, services de visite, rencontres de jeunes, cinéma à l'Église, concerts, théâtre amateur, chant, lieux de recueillement et de silence, jeûne ou encore renoncement commun. Le succès de toutes ces activités requiert des bases solides et des réseaux. Le Secteur Diaconie a une fois encore été le service d'information et de conseil pour les professionnels et les bénévoles qui mettent sur pied et proposent ces offres dans les paroisses.

Le Secteur s'est d'ailleurs aussi adressé activement à celles et ceux qui déploient ces activités, avec différentes impulsions et manifestations. Ainsi, la Conférence diaconale bernoise (BeDiKo), organisée une fois par année, a été consacrée au thème «Bénévolat en mutation». Les conseillères et conseillers de paroisse chargés du domaine de la diaconie ont eu l'occasion d'acquérir des connaissances sur le travail avec des bénévoles; les participants ont également eu le loisir d'échanger leurs expériences par-delà le thème de la conférence, ce qui a débouché sur des discussions animées sur l'organisation et la mise en œuvre du mandat diaconal.

L'assemblée plénière des aumôneries d'hôpitaux et de prisons et de l'assistance spirituelle dans les situations d'urgence a permis les échanges sur les soins spirituels (Spiritual Care) et la place de l'aumônerie dans ce contexte. Ce sujet a également été à l'ordre du jour dans le dialogue mené avec des services cantonaux et des institutions du domaine de la santé. Les services de consultation Couples, partenariat, familles et la coordination dans le domaine de la diaconie ont proposé un forum Amour et relation, qui a pris la forme de cours et d'exposés thématiques. L'ensemble des collaborateurs et collaboratrices socio-diaconaux ont été invités à la Conférence diaconale. Le thème «Schule – Beruf – ... alles nur Stress?!» (école, profession... rien que du stress?!) a mis en évidence différents problèmes affectant les jeunes. Ces questions ont ainsi pu être abordées et des idées données aux participants pour le



La Conférence bernoise de la Diaconie, lieu d'échanges où l'on donne et l'on prend.

travail concret en paroisse. En marge de l'événement, il a été possible d'informer sur les multiples visages de la diaconie, qui se trouve en évolution constante et rapide. Le chapitre diaconal a été dissout et remplacé par une association. Le « rapprochement des institutions diaconales » au niveau national a progressé. Ces deux réformes ont absorbé des ressources, qui ont profité au paysage diaconal de demain. Le service d'information Diaconie a répondu à de nombreuses questions relatives à l'emploi, aux cahiers des charges et à l'horaire de travail des diacres ainsi que sur différents thèmes en lien avec la diaconie. Plusieurs ordonnances, textes et modèles – en partie accessibles en ligne – ont également contribué à résoudre ces problèmes. Les professionnels du secteur ont parfois aussi conseillé les paroisses sur place lorsque cela était nécessaire.

VIVRE LE SENTIMENT DE COMMUNAUTÉ, CÉLÉBRER ET SE RÉJOUIR

Le culte dans la paroisse de Spiez s'est mué en événement extraordinaire lorsque la collaboratrice malentendante du Secteur Diaconie a partagé son vécu avec toutes les personnes présentes. Ainsi, la musique était certes audible, mais perceptible aussi. Le partage et la rencontre ont eu raison de la peur du contact, autant d'expériences positives.

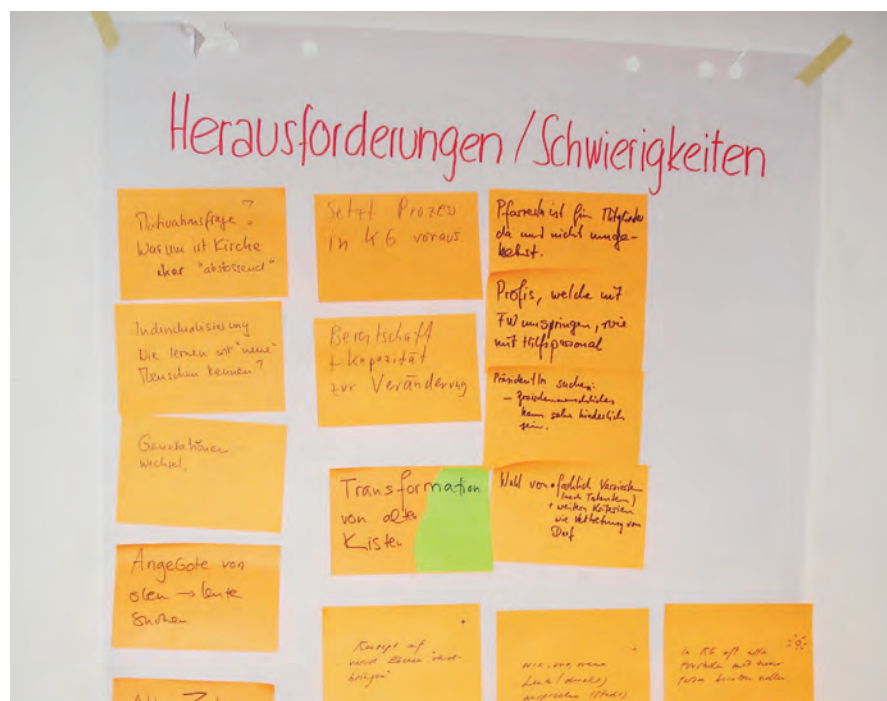
Le monde qui devient tout à coup plus beau. C'est l'expérience qui se lisait sur les visages de celles et ceux qui ont apprécié un culte, qui étaient reconnaissants pour les idées ou conseils reçus lors d'une manifestation réussie. Elle se reflétait aussi dans les yeux des artistes qui ont célébré le vernissage de leurs expositions « Derrière l'objectif ». La participation et le sentiment d'appartenance y ont été pour beaucoup. L'exposition « Sitzend auf eigenen Füßen stehen » (voler de ses propres ailes même si l'on est assis) de la photographe Flavia Trachsel, atteinte d'un handicap moteur, a semé la joie dans des situations sombres de la vie. Des collaborateurs spécialisés l'ont organisée à la Maison de l'Eglise. Les photographies placent la personne et ses besoins au centre. La conviction que nous avons tous besoin les uns des autres est à la base du travail diaconal. Dès que ce besoin est manifesté et vécu, le monde s'embellit.

Stephan Schranz

Chef du Secteur Diaconie, en collaboration avec l'ensemble des collaboratrices et collaborateurs du secteur



Le magicien Siderato



Les résultats des discussions de la conférence de la Diaconie fixés sur le papier